

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item](#)[\[1554_Par_Gort\]](#) 123 Ne m'usez plus de baisers savoureux

[1554_Par_Gort] 123 Ne m'usez plus de baisers savoureux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le neufiesme Baiser dudit Joannes Secundus, par ledit S. R.
Incipit non modernisé Ne m'usez plus de baisers savoureux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 124 Ne m'usez plus de baisers savoureux

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 164 Ne m'usez plus de baisers savoureux

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 014 Ne m'usez plus de baisers savoureux

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 120 Ne m'usez plus de baisers savoureux

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 126 Ne m'usez plus de baisers savoureux

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Ne m'usez plus de baisers savoureux
A tous propos, ne de ris amoureux,
Et ne vueillez tousjours en ceste sorte
Pendre à mon col contrefaisant la morte :
Car tous plaisirs doivent avoir moyen.
Et tout ainsi comme un excellent bien
Plaist aux espritz, aussi tost il rameine
Sur ce plaisir que ennuyeuse peine
Si neuf baisers de vous avoir je veux,
Ostez en sept, & n'en donnez que deux,
Deux baisers cours de bouche & langue seiche
Telz qu'Apollo, armé de mainte flesche,
Peult de sa seur Dyane recevoir
Ou comme ceux qu'un père peult avoir
Par ferme amour de sa fille pucelle
Qui ne sentit oncques une estincelle
Du feu d'Amours, & puy soudainement
Vous eslongnez & cachez seurement
{E5v}En quelque trou quelque cave ou rocher,
Je vous iray en vostre trou chercher.
En vostre cave & rocher grand & creux
Ou tout soudain, comme vaincueur heureux
Dessous ma main je vous rendray captive
Comme un Milan la Colombe craintive :
Vaincue alors mes deux mains sentirez,
Et en pendant à mon col tascherez
Par sept baisers mon courroux apaiser,
Et si faudres à sept fois me baiser,
Dequoy apres venger je me voudray
Et par sept foys sept baisers je prendray,
Et corps a corps vous tenant bien estrainte
Empescheray la fugitive crainte,
Tant que m'ayez pour me rendre apaisé
A mon plaisir satisfait & baisé,
Et fait serment par vostre grace exquise
Que vous voudres cent fois estre reprise
D'avoir commis une faute si grande,
Pour l'aquiter de si petite amende.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 123

Section au sein de laquelle le poème prend place[[ELEGIES.]]

Foliotation E4v, E5r, E5v

Présentation typo-iconographique {E5r} Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Ma Venus, & ma collombelle,
Ma belle & blanche tourterelle,
Dont Venus enuie luy porte:
Est ce doncques en ceste sorte.
O Damoiselle glorieuse
Qua mal faire tu es ioyeuse
Blecant celuy que tu scais bien,
Veu ta beaulte tant estre tien
Que tu ne saurois blecer
Si fort qu'il s'en peult courouce:
Car parmy le sang de sa playe
Tousiours il gazouille & begaye,
Louant l'oeil, dont tu le regardes,
Ces vermeilles leures mignardes
Et ces friandes dentz aussi
Qui sont cause de tout cecy.
O combien a plus qu'on ne pense,
Grande beaute grand' violence.

Le neufiesme baiser dudit
Ioannes Secundus
par ledit.
S. R.



Ne m'vsez plus de baisers jaououreux
A tous propos, ne de ris amoureux,
Et ne vueillez tousiours en ceste sorte
Pendre à mon col contrefaisant la morte:
Car tous plaisirs doiuent auoir moyen.
Et tout ainsi comme vn excellent bien
Plaiſt aux espritz, aussi tost il rameine
Sur ce plaisir que ennuyeuse peine.
Si neuf baisers de vous auoir ie veux,
Oſtez en ſept, & nen donnez que deux,
Deux baisers cours de bouche & langue ſeiche
Telz qu' Apollo, armé de mainte fleſche,
Peult de ſa ſeur Dyane receuoir
Ou comme ceux qu'vn pere peult auoir
Par ferme amour de ſa fille pucelle
Qui ne ſentit oncques vne eſtincelle
Du feu d' Amours, & puyſ ſoudainement
Vous eſlongnez & cachez ſeuurement

En quelque trou quelque caue on rocher,
Je vous iray en vostre trou chercher.
En vostre caue & rocher grand & creux
Ou tout soudain, comme vainqueur heureux
Desbous ma main ie vous rendray captiue
Comme vn Milan la Colombe craintiue :
Vaincue alors mes deux mains sentirez,
Et en pendant à mon col tascherex
Par sept baisers mon courroux apaiser ,
Et si fardres à sept fois me baiser ,
Dequoy apres venger ie me voudray
Et par sept foys sept baisers ie prendray,
Et corps a corps vous tenant bien estrainte
Empeschera la fugitiue crainte,
Tant que m'ayez pour me rendre apaise
A mon plaisir satisfait & baise,
Et fait serment par vostre grace exquisite
Que vous voudres cent fois estre reprise
D'auoir commis vne faute si grande,
Pour laquiter de si petite amende.

d'Horace par. S. R.

Helas amy, le temps s'enfuit & passe,
Et n'est bonté tant soit recommandee,
Que retardast la vieillesse ridee,
Ne le fier dard dont la Mort nous menasse;